

La Gazette officielle

PUBLIÉ LE MARDI ET VENDREDI

BUREAU: 401 Rue Augusta, SOREL.

Porté à domicile, en ville.—Prix de l'abonnement Par la poste, \$2 par an pour le Canada et le États-Unis, \$1 par six mois, \$0.50 par trois mois, franc de port.

Impressions de toutes sortes exécutées avec soin et promptitude.—Prix raisonnables.—Blancs divers etc., en vente. J. A. CHENEVERT, Administrateur.

The Sorelois.

ANNONCES.—TOISEE SUR BREVIER.

10 cts par ligne, première insertion, 5 cts chaque insertion suivante. Contrat spécial pour annonces à long terme, Avis et Reclames.

AGENTS A L'ETRANGER.—M. H. Mather, 16 rue de la Grange Batelière, Paris; M. G. P. Rowell, 40, Nassau Street, New-York; et W. W. Butcher, 29, rue King, Toronto.

4me. Année.

SOREL, VENDREDI, 23 JUN 1882

No. 27.

Que disent ceux qui aiment à être servi honnêtement et promptement et avoir pour la valeur de leur argent ?

Ils disent: allez au Magasin de

Cy. Mongeon,

Au Magasin Du Bon Marché,

Vis-à-vis la porte centrale du marché, SOREL.

— La vous trouverez toutes ce dont vous aurez besoin.

— La vous aurez le meilleur choix possible dans toute espèce de marchandises.

— La vous aurez du bon et à bon marché.

— Il est inutile de conseiller au public de se rendre là de suite pour leurs achats quels qu'ils soient :

Etoffes à robes, Merinos

Parasols avec franges Parasols en satin et en soie

Gants, Bas, Soies et Satins noirs et de toutes couleurs Tweeds Ecossais, Anglais et Canadiens

Tricots, Draps, Chemises, Cotons, Shirts, Indiennes

Etc., Etc., Etc.

Un tailleur et une modiste sont attachés à notre établissement.

Encore une fois notre magasin est très bien assorti et nos prix sont bien bas.

Un escompte de 5 pour 100 est donné à tous ceux qui font des achats au dessus de dix piastres.

Cy. Mongeon,

EN FACE DU MARCHÉ

SOREL.

24 Mai 1882.—a



Ateliers de Relieurs A SOREL.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes qu'il continuera comme par le passé à se charger de l'exécution de toutes espèces de reliures, et que son établissement est maintenant au

No. 78, RUE AUGUSTA.

EN FACE DU BUREAU DE POSTE.

Une visite à cet établissement convaincra le public de la qualité supérieure du travail et des conditions faciles auxquelles il exécute les reliures de toutes sortes.

Reliure solide et élégante.

Les ouvrages de luxe, les livres blancs, les brochures, les journaux, les revues, les magazines de modes, les livres de musique, en fin de compte, les livres reliés à bref délai et à 15 p. c. à meilleur marché qu'à Montréal.

D. JACQUES,

Sorel, 1^{er} Mai 1880

Hotel Richelieu,

J. B. DUROCHER, Propriétaire.

RUE ST. VINCENT, MONTREAL

Ce magnifique établissement offre au public voyageur, à des prix très-réduits tout le confort qu'on peut trouver dans une hôtel de première classe.

Un superbe salle de billards se trouve à l'entresol et ne trouble en rien les voyageurs qui aiment la tranquillité.

La richesse et la propreté des chambres à coucher ne laissent rien à désirer.

La carte comprend toujours une variété de plats capables de satisfaire les estomacs les plus difficiles.

Le service se fait d'une manière admirable et le nombreux personnel de cet établissement se distingue par sa politesse et sa ponctualité. Une sonnerie électrique contribue pour beaucoup l'exécution prompte des ordres donnés.

La buvette attachée à l'hôtel est ce qu'il y a de mieux dans le genre tant sous le rapport de l'ornementation que sous celui du choix des liqueurs.

Les voitures de l'hôtel se trouvent toujours à l'arrivée des voyageurs et des chars.

7 Mai 1880.—f

LIBRAIRIE DU Dr. HEROUX RUE DU ROI.

DANS LE BLOC SENEGAL, SOREL.

On peut se procurer à cet établissement tous les livres classiques pour les écoles.

LES GENS DE PROFESSION trouveront tout ce qui peut leur être utile en fait de papeterie et d'articles pour bureau.

LES MARCHANDS y trouveront leur avantage en venant acheter leur papier à lettre, enveloppes, et toutes autres fournitures de librairie.

Aussi un assortiment de Tapisseries à très bon marché.

Jouets d'enfants, Objets de fantaisie, Chromos, Cadres.

Le soussigné vient d'acheter une grande quantité de Chromos, Gravures, Images, etc., ainsi que

les moules nécessaires pour les encadrer, et il se chargera de ces encadrements à des prix réduits.

Pour les fetes de Noel et du Jour de l'An.

On peut se procurer à la librairie du Dr. Héroux de magnifiques objets pour ÉPREUVES. N'oubliez pas avant d'aller acheter ailleurs de visiter cet établissement.

Pharmacie!!!

En rapport avec cette librairie, le Dr. Héroux est aussi le propriétaire de

La Pharmacie Richelieu où on trouvera constamment toutes les Médecines et Drogues patentées manufacturées par les médecins les plus renommés.

Dépot principal de **L'IMPAYABLE ANTICHOLORIQUE**

Une grande variété de Bandages Herniaires de tous prix, instruments de chirurgie, articles en caoutchouc, etc.

—Aussi—

Tous les articles nécessaires pour le bureau de toilette, tels que : Parfums, Savons d'odeur, Poudre à dents, Brosses de toutes sortes, Peignes, Épingles, etc. Chapeaux de toutes grandeurs.

Une visite est respectueusement sollicitée à l'établissement du Dr. Héroux pour tous les effets ci-dessus et un grand nombre d'autres dont la nomenclature serait trop longue à énumérer.

Dr. HEROUX,

So. et, 12 Mai 1881.

Déménagement.

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes qu'ils viennent de transporter leur boutique de Ferblanteries au

NO. 10 RUE AUGUSTA

DANS LE MAGASIN CI-DEVANT OCCUPÉ PAR M. DARCHÉ.

A L'ENSEIGNE DU GROS ARROSOIR ROUGE.

Et qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour tous ouvrages en Ferblanterie, Tôle, Tôle galvanisée. Toujours en stock toutes espèces d'ouvrages de ferblanterie en usage pour les familles.

Aussi un stock considérable de tuyaux et recouves de toutes espèces. On se chargera de monter les tuyaux dans tous les endroits de la Ville.

Le tout à BON MARCHÉ.

Une visite est respectueusement sollicitée à la Boutique de

A. GARCEAU, FILS & Cie.,

NO. 10 RUE AUGUSTA.

A L'ENSEIGNE DU GROS ARROSOIR ROUGE

Sorel, 11 avril 1882.—z.

Mme Veuve J. T. PRINCE,

DES MOULINS DE PIERREVILLE,

ayant considérablement augmenté son stock vendra à grand marché son stock consistant en étoffe à robes de toutes sortes, mérinos français, cachemires, tweeds, cotons, shirtings, chapeaux, plumes, fleurs, rubans, casques pour dames et messieurs, chaussures de toutes sortes, farines, melasses, sirops, sucre blanc, cassonade, graisse, lard etc., etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

MADAME VVE J. T. PRINCE,

Sorel, 1 Janvier 1882.

Librairie Catholique. DE G. HARDY

26 RUE AUGUSTA 26

Le soussigné tout en offrant au public ses remerciements sincères, a le plaisir d'annoncer, qu'il possède l'assortiment le plus complet de

qu'il y a dans Sorel.

MM. les Marchands de la campagne, ainsi que MM. les Commissaires d'Écoles, pourront se procurer de tout ce dont ils peuvent avoir besoin pour les écoles, à des conditions très-libérales, et une remise de cinq pour cent sera faite à ceux qui paieront argent comptant.

Assortiment de tapisserie la plus complète. M. Hardy importe ces tapisseries directement d'Angleterre, par ce moyen il a l'avantage de pouvoir les vendre aux prix du gros de Montréal.

MM. les membres du Clergé, trouveront à cet établissement, des hosties, et des cierges de première qualité et de toutes grandeurs, à des prix réduits ainsi que beaucoup d'articles, et de livres religieux, et tout à des conditions libérales.

Magnifique plan de la Ville de Sorel. Ceux qui désire se procurer ce beau souvenir feront bien de se hâter, car il en reste qu'un très petit nombre. M. Hardy vend la moitié du prix de la souscription.

Aussi le plus bel assortiment de Gravures, de Chromos Italiens et d'Images à des prix réduits.

M. Hardy se charge de l'encadrement de toutes gravures, à des prix excessivement bas.

Il espère par les bons soins et la promptitude avec laquelle il exécutera les commandes qui seront faites, mériter l'encouragement du public, qui est respectueusement prié de lui faire une visite.

G. HARDY

26 Rue Augusta, en face du marché.

SOREL.

Nouveau Magasin.

Le soussigné, ci-devant commis chez M. Albert Labelle, vient d'ouvrir une nouvelle maison de commerce

DANS LE BLOC SENEGAL

Entre le magasin de M. Laetance Senegal et la pharmacie du Dr. Héroux.

Il tiendra constamment un assortiment complet de

GROCIERIES, ÉPICERIES, PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.

De premier choix.

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

—Aussi—

FEUILLETON

LES DUPES.

PAR **RAOUL DE NAVERY**

VI

LE PREMIER TOME.

(Suite.)

Deux années se passèrent en démarches. Marie ne cessait d'espérer; quand elle voyait son mari triste, elle lui citait l'exemple des compositeurs ayant attendu bien davantage. Elle l'obligeait à suivre le conseil de Dinézo à travailler sans relâche. Fortifié par cette tendresse intelligente, il supportait le labeur, il endurait l'attente sans perdre courage.

Il obtint une audition.

Ce fut un triomphe.

Saphir la Ninivite fut regu, et le Directeur annonça à Clément que tout de suite on s'occuperait des costumes et des décors.

Germer avait prodigué dans sa mise en scène tous les pompes du royaume Assyrien; de plus la figuration devait être considérable. Pendant le premier acte trois cent personnages se tenaient dans la salle du festin.

La défilé de la caravane occupait également un personnel considérable.

Des artistes commencèrent le dessin des costumes; on parla de demander des dromadaires en Afrique. Ensuite il fallut distribuer les rôles.

Les cantatrices les plus célèbres se disputaient le magnifique rôle de Saphir.

On répéta pendant six mois.

Paris ne s'occupait plus que de Saphir. Les loges disputées à coups de billets de banque furent achetées trois mois à l'avance.

On a vu au commencement de ce récit, que la belle Mme Arthès n'avait pu s'en procurer une à aucun prix.

Tant que les journaux parlèrent vaguement de Saphir, elle affecta une profonde indifférence pour l'œuvre de Villandrè. Mais la curiosité la saisit à son tour, à l'heure où elle apprit que la représentation de Saphir serait un événement artistique.

Il arrivait donc à la gloire ainsi qu'il le lui prédisait jadis ce Clément qu'elle avait trahi, parce qu'il était pauvre, et qu'elle voulait tout de suite connaître les jouissances du luxe.

Dans quelques jours peut-être en ne parlerait que de lui en Europe.

Oh! combien sa femme serait fière.

Et elle ?

Oh! elle! M. Arthès la comblait de diamants, voilà tout...

Et voilà pourquoi à l'heure où une foule enthousiasmée sortait de la salle de l'Opéra, le soir de la « première » de Saphir la Ninivite, Mme Arthès s'écria :

—J'ai perdu ma vie ! Si j'avais su !

VII

NICHÉE D'OISEAUX.

Un grand feu clair brillait dans la cheminée et jetait une gaieté douce dans une pièce assez vaste, garnie de quatre berceaux drapés uniformément de blanc et de bleu. Dans l'embrasure d'une fenêtre à rideaux de mousseline clair, deux petits garçons, l'un de trois ans, l'autre de quatre, vêtus de flanelle blanche, mignonnets et roses, avec des cheveux bouclés tombant sur le front, jouaient avec des alphabets d'ivoire, et apprenaient à lire en s'amusement. Au milieu de cette chambre à tenture semées de grands bouquets de delphinium pâles et de bleuets plus foncés, se trouvait un tub rempli d'eau. Des boîtes de porcelaine, des savons fins une table couverte de mille objets de toilette appropriés aux enfants se trouvaient à portée de la main : éponges sèches, poudre d'amidon, hoopce de cygne s'entassaient dans une corbeille doublée de satin bleu garnie de broches d'ivoire et de peignes d'écaillé. Dans une seconde corbeille se trouvaient les chemises de toile fine, les

béguins de batiste, les brassières de laine, tout ce qui constitue la toilette des enfants choyés avec amour.

Une jeune femme, vêtue d'un peignoir de flanelle lâche, lui laissant bien la liberté de ses mouvements venait d'enlever de son berceau une mignonne petite fille de deux ans. Avec des câlineries exquises, des jeux auxquels l'enfant répondait par des rires, la déshabillait, afin de lui faire prendre, comme à ses frères, un bain matinal. La petite battait des mains. Elle adorait la fraîcheur parfumée de l'eau, sautait et faisait jaillir en l'air ses bras autour d'elle. L'éponge caressait ses membres délicats; jamais elle n'eût demandé à sortir de ce bain, si la mère n'eût craint de le prolonger davantage. Alors ce furent de nouveaux câlins pendant qu'on essayait ses membres sèches avec une flanelle douce, qu'on poudrait d'amidon sa peau délicate, et que la mère tentait de mettre en ordre sa chevelure de lin. La fillette se débattait, cachait sa tête dans le sein de sa mère, saisisait sur la poitrine de la jeune femme, assise en ce moment près du feu sur une chaise basse. Elle gazouillait, faisait voler en l'air ses bras mignonne, mit ses poings sur les yeux, et parut saisie d'un violent désespoir. Ce fut au tour de la mère de la consoler et de la couvrir de baisers. La petite daigna sourire. Elle allait pousser la condescendance jusqu'à se laisser mettre sa robe anglaise, quand un coup de sonnette retentit à la porte de l'appartement.

La jeune femme enveloppa chaudement la petite fille dans un pan de sa robe de chambre, et alla ouvrir.

Une dame vêtue de noir poussa doucement la porte.

—Quoi ! Calixte, c'est toi ? demanda la jeune mère de famille.

—C'est moi, répondit Mme Arthès. Je ne te dérange pas, Geneviève ?

—Tu sais bien que tu ne me gênes jamais. Je ne regrette qu'une chose, c'est que tu viennes si rarement. Par exemple, tu arrives à l'heure où j'ai non pas le plus de peine, mais le plus d'occupation... Il s'agit de laver et d'habiller les enfants... Viens ! tu assistera à leur toilette...

Geneviève introduisit Calixte dans la chambre bleue et acheva d'habiller Angèle. Celle-ci ne riait plus, la figure grave de sa tante l'attristait.

En effet Calixte ne ressemblait guère à cette heure à l'élégante et altière personne qui, la veille, assise dans sa loge à l'Opéra, écoutait, couverte de diamants et enveloppée de dentelles, Saphir la Ninivite, l'œuvre nouvelle applaudie de tout Paris. Une veille de regret et de larmes, durant laquelle comparant sa vie morne et désenchantée à ce qu'elle aurait pu être, avait pâlî jusqu'à la lividité ce visage si superbe. L'œil terni, dont les paupières venaient d'être marbrées par les pleurs, ne gardait rien de son éclat. Un tremblement léger agitait ses doigts, et parfois ses lèvres remuaient, comme si elle se fût efforcée de retenir un sanglot. Les enfants comprennent tout de suite s'ils ont le droit de jouer et de rire avec les visiteurs; Angèle devint grave et se laissa faire belle avec la sérieux d'une grande personne.

Calixte tomba dans un fauteuil, et se mit pensivement à regarder le feu. On eût dit que le courage lui manquait pour parler.

Aussi, commença-t-elle par une suite de lieux communs :

—Tu vas bien, Geneviève ?

—Admirablement. Est-ce que j'ai le temps d'être malade, d'ailleurs ? Que deviendrait ma nichée d'oiseaux ?

—Tu n'as pas de servante ? demanda Calixte avec une sorte d'effroi.

—J'ai dû la congédier après la naissance de Paule. Oh ! Je ne me plains pas. Une femme vient chaque semaine faire l'écurage le plus rude. Je me tire très-bien du ménage ; vois ! j'ai une mine superbe !

Mlle plaça Angèle sur une petite chaise, et alla prendre Paule dans son berceau. Celle-ci ne marchait point encore, mais elle avait des yeux rivaux, une sourire d'ange, des gestes gracieux. La mère l'apporta en la mangeant de baisers.

Elle fut à son tour baignée, parfumée ; puis Calixte la garda sur ses genoux, et se rapprocha de sa sœur après avoir distribué des jouets aux enfants.

Mme Arthès fixa ses grands yeux sombres sur sa sœur.

—Ainsi tu es heureuse ?

—Plus que je ne puis dire.

—Cependant, tu es loin d'être riche ?

—Aï ! je n'ai jamais connu autre chose

que la gêne à la maison paternelle, Calixte ? Et encore le désordre aggravant le sentiment des privations. Non seulement notre mère se plaignait toujours de manquer d'argent, mais nous avions des dettes criardes dans le quartier. Tu ne le savais pas peut-être ; toute la journée tu faisais de la musique...

Mais moi ! la Condriillon ! comme disait mon père, je recevais les mauvais propos des petits fournisseurs, et leur menace de ne plus rien livrer sans argent. Maintenant je ne dois jamais un sou. Je refuse les crédits qu'on m'offre. Le crédit ruine, vois-tu, Calixte. Il faut avoir deux cent mille francs de rente comme toi pour l'ignorer.

Mme Arthès sourit amèrement.

—Oui, fit-elle, j'ai un mari de deux cent mille francs de rente ! Combien gagnes-tu le tien ?

—Quatre mille francs, répondit Geneviève avec son beau regard paisible. On l'a augmenté, Dame ! un sous-chef de bureau dans un ministère n'est pas un banquier ! Mais cela suffit pour nous et pour la nichée. Je fais le marché, je connais tous les bons endroits. Je dois à ma mère de cuisiner d'une façon très remarquable. Paul me fait souvent des compliments sur l'excellence de ses diners.

Qui jamais m'aurait dit, quand notre mère pesait sur moi d'une façon si dure, que je connaîtrais un jour le bonheur d'avoir un intérieur, un mari, des enfants ? Un mari qui m'aime, des enfants que j'adore, des revenus qui me suffisent. Ma mère m'a durant vingt ans répété que je mourrais fille, tant j'avais peu de beauté et de grâce. Comprends-tu ma reconnaissance pour ce Paul Colligny qui, me trouvant à son gré, et croyant que je ferais une bonne petite femme, m'a tout de suite donné ma part de bonheur ?

Calixte regarda Geneviève.

—Je ne sais où ma mère avait les yeux, dit-elle ; vraiment, tu es charmante !

—C'est ce que me répète mon mari, dit naïvement Geneviève. Et puis, vois la campagne qu'on retrouve le soir avec des enfants dans les bras paraît toujours belle... Et ta Zélie ?

—Elle sera très complètement jolie. Jusqu'à ce moment elle aime les joujoux, la toilette, et déteste ses gouvernantes et ses domestiques ; j'ai même été obligée, il y a quelques jours de remercier Mlle Zoé.

—Parce que Zélie l'exigeait.

—Et ! sans doute ! Elle est si pleurée et je ne puis voir pleurer ma fille ; j'ai déjà les nerfs bien assez agacés sans cela.

—Oh ! moi, mes enfants ne pleurent jamais, je les élève en petit hommes. Vois combien ils jouent tranquillement.

—Cela tient peut-être à ce que tu ne les quittes pas. J'ai toujours été nerveuse, tu le sais ; Zélie est bruyante, capricieuse, despotique. Elle bruyait tout autour d'elle, et pousse des cris aigus. Je ne saurais supporter ce tapage. On m'a même un moment, le matin, puis dans la journée, à l'heure où elle sort pour aller aux Tuileries. Cette manie me met dans un véritable embarras avec ses caprices ; car enfin, il me faut une institutrice, tout de suite Zélie déclare qu'elle ne le veut ni vieillir ni laide, que ses amis ont des institutrices très comme il faut, et c'est je crois la hauteur de Mlle Zoé, et la simplicité de sa mise, qui la lui avaient fait prendre en aversion.

—Sa laideur ! dit Geneviève, c'était une cruauté de la lui reprocher. Je l'avoue, sa figure était dure, pâle et maigre ; mais quel cœur d'ange se cachait sous cette enveloppe peu sympathique ! Pouvait-elle donc acheter des toilettes élégantes, cette jeune fille dont tout l'argent passait à l'entretien d'une mère sur le chemin de la folie. Jamais à ta place, je n'eusse osé à Zélie sur ce point. J'aurais craint de l'accoutumer à l'égoïsme et à la méchanceté.

—Eh ! ma chère, avant tout je veux être tranquille, et je veux que ma fille m'aime !

—Crois-tu qu'elle te chérira davantage si tu la gâtes ?

—Sans nul doute. Zélie sait que j'ai refusé de lui

RICHIEU.

Le dépouillement du scrutin a eu lieu ce matin à 10 hrs. MM. Gauthier et Barthe étaient présents. Voici l'état officiel.

Table with 6 columns: Sorel, ville; MASSUE; BARTHE; TOTAL; Majorité MASSUE; Majorité BARTHE. Lists vote counts for various districts and totals.

Echos de la Ville et du District

L'Hon. Juge Bourgeois était en cette ville mercredi soir.

La nouvelle manufacture de M. Geo. Pentriand est complètement terminée et en pleine opération.

Jeu de dimanche, fête de St. Pierre, il y aura à St-Ours bénédiction des cloches ainsi que l'inauguration du nouveau temple.

La fête de la St-Jean-Baptiste ne sera pas célébrée cette année à Sorel. Les élections qui viennent de se terminer ont empêché le comité de se réunir.

N'oubliez pas la grande excursion annuelle de Sorel à Knowlton qui aura lieu le 6 Juillet prochain. Pour plus de renseignements voyez l'annonce dans une autre colonne.

Le Conseil s'assemblera ce soir pour décider la question de la construction d'un nouveau marché ou pour la réparation de celui qui existe actuellement.

M. Beaulne, le propriétaire de l'Hotel Piché, vient de faire l'acquisition d'un magnifique piano Domination de la célèbre maison L. E. N. Pratte.

M. St Jacques, notre populaire charpenter, a fait dernièrement l'acquisition d'un magnifique yacht à vapeur, qu'il tiendra constamment à la disposition du public.

Arrivées à L'HOTEL PICHE, par O. Beaulne.

21 Juin—L. A. Proux Montréal W. Green Toronto. J. Dagueau St-Hyacinthe J. O. Pelland Berthier. Em. Copeland de P. G. O. Rousseau, Nicolet, Wm. Smith Haverrill L. Pratte Montréal. F. Carter de E. Carter de St. A. Magnand de F. S. Rivard Trois-Rivières, Jos. Beauchemin do, E. Loranger do, M. Ferron Lanoraie, J. P. Penetton, Trois-Rivières, A. Rolston Berthier, A. Branchaud do.

22 Juin—L. A. Lareh, Yamachiche, A. Merisson, Berthier. E. A. Desrosier do, P. Lavallée do, F. Lavallée do, F. G. Lyman, Boulogne, G. St. Renich, Montréal, J. C. Migneron do, H. J. Riché, New-Liverpool J. A. Bernard do, A. Gauthier St. Germain, A. E. Gervais Contrecoeur, A. Lupien Trois-Rivières, F. A. Laurent, Montréal.

Mères! Mères! Mères!!! Êtes-vous troublées la nuit et éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du Sirop Calmant de Mrs. Winslow. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute, il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop ne vous dira pas aussitôt, qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exigez le véritable qui porte le fac-similé de CURTIS PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les

pharmaciens.—25 centes la bouteille. Se méfier des contrefaçons. 1er Fév. 1882.—ua.

Repos et Confort aux Patients.—La "Paincée le Liniment de Famille," est le meilleur remède du monde pour les douleurs suivantes: crampes aux membres et à l'estomac, douleurs dans l'estomac, les intestins ou le côté, rhumatisme sous toutes ses formes, la colique, la névralgie, les rhumes, blessures récentes, douleur de l'épine dorsale, arthroses et meurtrissures. Ne manquez pas de vous procurer ce remède. Il n'a pas son égal pour ôter les douleurs dans tous les cas. Usage interne et externe. Vendu par tous les droguistes à 25 centes la bouteille. 1er Fév. 1882.—ua.

Privations.

Les plus étonnants, les plus merveilleux succès, dans les cas où des personnes malades ou en état de langueur résultent de privations, ou tout le monde ignore ce qu'elles ont, (patients avantagés par les Médecins,) sont obtenus par le HOP BITTERS. Il commence à guérir dès la première dose, et continue à opérer jusqu'à parfaite guérison. Tous ceux qui sont ainsi affligés peuvent se guérir en se procurant du HOP BITTERS.

NE PAS OUBLIER

Que le Magasin

DE J. A. GERMAIN,

N'est pas battu cette année dans aucune ligne de

Marchandises Seches

Surtout dans les Tweeds, les Draps, Tricotés, les Noirs,

Crepes, Etoffes à Robes, de toutes sortes, etc.

Les Indiennes sont Magnifiques

Une grande partie de ces marchandises ayant été achetées avant la hausse de prix, elles peuvent être vendues aux prix ordinaires.

Les Messieurs trouveront aussi à ce magasin un bel assortiment de chapeaux de printemps.

Un tailleur et un modiste sont attachés à cet établissement et les ordres sont promptement remplis. Une visite est respectueusement sollicitée.

J. A. GERMAIN, Voleur de l'HOTEL PICHE—SOREL. Sorel, 1er Avril 1882.—a.

REOUVERTURE

L'Hotel Piche

OCTAVE BEAULNES, PROPRIÉTAIRE.

Le soussigné avantagusement connu du public de Sorel, vu qu'il a tenu ici un hôtel de première classe avec M. G. Peltier, a l'honneur d'annoncer au public voyageur qu'il vient de louer le magnifique HOTEL PICHE, que de grandes réparations y ont été faites et qu'il est prêt à recevoir le public. Cet hôtel renferme un grand nombre de magnifiques chambres à coucher, salon, salle de lecture, chambres d'échallons pour les commis-voyageurs, une splendide salle à dîner et toutes les améliorations les plus modernes. La table est toujours chargée des meilleurs mets et les liquides sont de premiers choix. LES PRIX SONT MODERES OCTAVE BEAULNES, PROPRIÉTAIRE. Sorel, 16 Mai 1882.—a.

LA QUESTION DU JOUR.

ON A BEAU OMBRE ET BEAU FAIRE

LE MAGASIN DE PARADIS

est toujours le magasin à meilleur marché de Sorel.

Des arrangements viennent d'être pris avec des manufactures afin de vendre certaines marchandises à 20 0/0 plus bas que par le passé. Ce qui fait le plus de bruit de ce temps-ci, ce sont nos fameux Cachemires Français noirs; Vous feriez une erreur d'en acheter ailleurs avant de voir les nôtres; leur couleur est si admirable, la texture est si fine!

Venez au moins les voir.

Une autre marchandise qui fait beaucoup parler les acheteurs, ce sont nos superbes Etoffes à robes pour l'été. Nous en avons de toutes les couleurs, et nos boutons sont admirables et très recherchés.

Satins et soies dans les couleurs les plus nouvelles. Franges très-riches. Tout le monde admet que nous tenons les plus beaux parasols et surtout à bon marché.

Que dire de nos fameux Tricotés pour manteaux de Dames, il suffit de les voir pour les admirer.

C'est un vrai plaisir de venir jeter un coup d'œil sur nos serges françaises et nos tweeds écossais tant appréciés par nos pratiques. Sans rien dire de trop nous avons ce qu'il y a de mieux à Sorel.

Nous avons aussi le plus habile tailleur pour confectionner les habillements.

Tweeds tout laine et bien bon depuis 50 cts en montant.

Nous avons des beaux Tricotés tout laine, double largeur, depuis \$1,00 la verge en montant.

Vraiment nous ne devrions pas parler de nos shirtings, cotons, et toiles à chemises. Vous savez que personne ne peut lutter avec nous pour ces articles.

Vous faut-il dire des indiennes? nous en avons 600 pièces à vendre à bon marché.

Enfin notre assortiment est des plus riches en chappes et mouchoirs de soies, boutons nouveaux, gants de Kid de bonne qualité à 50 cts, gants de soie, gants de fil, bas de cotons pour enfants et Dames.

Venez voir nos CHAPPEES et CHAWLS en cachemires.

Nous vous prions de venir nous faire une visite.

Ne vous trompez pas d'adresse c'est à l'enseigne des

Gros Ciseaux

Des pavillons flottent sur le magasin EN FACE DU MARCHÉ.

M. ARSENAUT, GÉRANT,

C. O. PARADIS PROPRIÉTAIRE.

Mr. AIME MARTEL fait partie de notre maison de commerce. Ses amis sont invités à venir lui faire une visite.

Ceux qui veulent avoir une montre en or ou en argent, peuvent l'acheter à moitié prix, chez J. H. WRIGHT, qui vient d'en recevoir une grande quantité achetée dans un fond de banqueroute à Chicago. Les montres qui se vendent ordinairement pour \$100, il les vendra pour \$50 et ainsi de suite. La même chose pour les bijouteries. Ne manquez pas de profiter de cette occasion car tout le monde s'empresse d'acheter. Il a aussi des montres qui sonnent les heures et d'autres qui marquent les dates de chaque jour de l'année. Montres pour tenir le temps pour les chevaux.

LES CELEBRES LUNETTES!

M. J. H. Wright vient d'être nommé agent pour les célèbres lunettes de Boss, qui sont les meilleures lunettes qu'il y ait aujourd'hui. Il y en a de montées en or, en argent et en acier.

UN LOT DE FUSILS

Zoulo et Ballard Rifle

Revolvers pour 50cts piece.

Un bel assortiment de Pipes Cammer, Brier-root, et autres.

Un lot de jouets pour le printemps.

Au Bazar Canadien, COIN DU MARCHÉ.

J. H. WRIGHT, Sorel, Mars 1882.

NOUVEL ETABLISSEMENT DE MARCHAND-TAILLEUR.

Le soussigné à l'honneur d'informer le public de Sorel et des localités avoisinantes qu'il vient d'ouvrir un nouvel établissement de Marchand-Tailleur au No. 24 Rue Augusta, en face du marché, voisin de la librairie Hardy.

Il aura toujours en stock tout ce qu'il faut pour habillements d'hommes, tels que Tweeds, Coatings, Draps, Casimirs et toutes les autres étoffes nécessaires ainsi que les fournitures.

Il tient aussi des Collets, Cois, Cravates, Poignets, Chemises, Corps et Caleçons pour toutes les saisons.

Il se charge de la confection de tout les habillements d'hommes, qu'il taille d'après les dernières cartes de modes qui sont reçues tous les mois. Les ordres seront remplis avec promptitude et la coupe des habits sera garantie.

Les prix seront des plus modérés

Une visite est respectueusement sollicitée.

ARTHUR PARADIS, Sorel, 11 Avril 1882.

ON DEMANDE

Trente hommes pour enlever le fœtus de pèche ainsi que pour servir le bois et le charroyer. On paiera de bons gages. S'adresser à AMBROISE SÉNÉGAL, St-Guillemme, ou à AUG. VEUILLEUX, St-Bonaventure 29 Mai 1882.—jco.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON RECEVRA à ce Bureau jusqu'à Vendredi, le 7me jour de juillet prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour quai à Phillipsburg," pour la construction d'un

QUAI A PHILLIPPSBURG.

Comté de Missisquoi, d'après le plan et le devis que l'on pourra voir, à commencer du Jeudi, le 15me jour de juin courant, en s'adressant à C. R. Cheeseman, Maire, Phillipburg, de qui l'on pourra se procurer des formules de soumission.

Les soumissionnaires sont avertis que l'on ne prendra leur soumission en considération qu'en autant qu'elles sont faites sur les formules imprimées, fournies par le Ministère, que les blancs en seront convenablement remplis et qu'elles seront signées par les soumissionnaires eux-mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque acceptable, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministère des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics } O.T.T.A.W.A., 12 juin 1882. } c.i.

Navigation de la Rivière Trent.

Canaux de Fenelon Falls, Rapids Buckhorn et Burleigh.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

LES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour la navigation de la rivière Trent," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest MERCREDI, le CINQUIÈME jour de JUILLET prochain, pour la construction de deux écluses d'ascension, piliers de pont et autres travaux à Fenelon Falls; aussi pour la construction d'une écluse aux Rapids Buckhorn, et pour la construction de trois écluses, une digue et piliers de pont aux Chutes Burleigh.

Les travaux à chacun de ces endroits seront adjugés séparément.

On pourra voir à ce bureau des cartes des différents endroits ainsi que les plans et devis des travaux à faire, dès et après MERCREDI, le VINGT-UNIÈME jour de JUIN prochain; ou pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission. Semblable renseignement au sujet des travaux à faire à Fenelon Falls sera fourni à cet endroit là; et quand à ceux de Buckhorn et Burleigh, on pourra obtenir ces renseignements au bureau de l'ingénieur local, Peterborough.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions pour les divers travaux devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, comme suit:—

Pour les travaux de Fenelon Falls..... \$1,000

Pour les travaux des Rapids Buckhorn 500

Pour les travaux des Chutes Burleigh... 1,500

Et que ces diverses sommes seront confisquées si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne s'engage pas, néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, } Ottawa, 22 Mai 1882. }

CANAL WELAND.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. LES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour le Canal Welland," seront reçues à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, MARDI le ONZIÈME jour de JUILLET prochain, pour certains changements à faire à l'Écluse No. 2 sur la ligne de l'ancien Canal Welland, et l'agrandissement de la dite écluse.

On pourra avoir une carte de l'endroit ainsi que les plans et devis des travaux à faire, à ce bureau et au bureau de l'ingénieur local, Thorold, dès et après MARDI le VINGT-SEPTIÈME jour de JUIN prochain; l'on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission.

Les entrepreneurs devront se rappeler que chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$1,500; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Ce département ne s'engage pas néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, } Ottawa, 22 Mai 1882. }

CANAL MURRAY.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. LES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour le Canal Murray," seront reçues à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, MARDI le VINGT-SEPTIÈME jour de JUIN prochain, pour la formation d'un canal devant relier les eaux supérieures de la Baie de Quinté avec le Havre de la Presqu'île sur la l'île Ontario.

On pourra voir à ce bureau et à Brighton, une carte de l'endroit ainsi que les plans et devis des travaux à faire, dès et après JEUDI le HUITIÈME jour de JUIN prochain; ou pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission.

Les entrepreneurs devront se rappeler que chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$3,000; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Ce département ne s'engage pas néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, } Ottawa, 22 Mai 1882. }

RON MARCHÉ

La maison LETENDRE, ARSENAULT & CIE, se est une des maisons les plus populaires de Montréal pour le bon, le beau et le vrai bon marché.

Ces jours derniers, ces missions ont fait l'acquisition d'un lot de DIX MILLE PIASTRES

\$10,000

de marchandises contiguës à la douane ou achetées aux enchères, ces marchandises consistent principalement en

Cachemires noirs, Etoffes à robes, Cotons blancs, Flanelles, Serges et Tweeds.

Aussi 12,000 de plumes d'Australie de toutes couleurs que nous vendons de 75cts à \$6.25. Nos Cachemires de 35 cts à \$1.50 sont tout laine et en plus beau tissu, aussi ils partent très-vite.

Nous avons de beaux Tweeds tout laine à partir de 45 cts à \$1.50, et il en est aussi des autres marchandises que nous vendons à 25 par cent meilleur marché qu'ailleurs.

Aussi c'est le bon temps de dire, ne remettez pas à demain ce que vous devez faire aujourd'hui.

Venez en toute au magasin populaire de Letendre, Arsenault & Cie, et là vous serez certain d'être bien servi tout en économisant de l'argent.

LETENDRE, ARSENAULT & CIE.

391, Rue St-Catherine, 391 (Entre les rues Amherst et Web) MONTREAL. Montréal, 22 Avril 1882.

LES Navigateurs

ET Autres personnes de Sorel, Trouveront leur avantage en achetant leurs GROCERIES ET PROVISIONS CHEZ E. Worthington.

A ce magasin vous aurez un meilleur article que partout ailleurs dans la ville.

ACHETEZ VOS Thees et Sucres

DE E. Worthington

Aucune maison de commerce ne l'égalé dans cette ligne.

NO. 31 RUE DU ROI SOREL.

Avril, 1882.

HOTEL DE TEMPERANCE.

Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un Hotel de Temperance, dans la grande maison à trois étages, au coin des rues

GEORGE ET DE LA REINE, près de la traversée de Richelieu. La table sera toujours chargée des meilleurs mets et les repas seront servis à toute heure. Les chambres à coucher sont nombreuses, grandes, bien aérées et bien montées. Il y a aussi un magnifique salon et des chambres d'échallons pour les commis voyageurs. On tiendra des liquours de tempérance. Il y a une belle cour, remis, et écuries pouvant loger 40 chevaux.

Prix modérés.

F. B. E. BOURQUE, ci-devant propriétaire de

L'HOTEL ROYAL VICTORIA, Sorel, 2 Mai 1882.—a.

A L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Ne remettez jamais au lendemain, ce que vous devez faire aujourd'hui. Bon nombre de personnes n'ont pas encore fait leurs achats. A celà-là, particulièrement, nous leur disons, ne tardez pas, venez en foule, c'est le temps d'acheter à

Le soussigné à l'honneur d'annoncer au public de la ville de Sorel et des paroisses avoisinantes, qu'il vient d'ouvrir une boutique de confection dans la maison située en arrière du magasin de

M. FINLAY ANCIENNE RUE DU GAZ,

et qu'il est prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui confier pour la confection de changements de toutes ses. Il se charge aussi des raccommodages. Ces ouvrages sont faites à la main, dans les derniers goûts et les prix sont très-modérés.

On demande un apprenti. Ad. ST-JACQUES. Sorel, Mai 1882.—za.

N. O. ROCHON,

ARTISTE-DECORATEUR.

Prend la liberté d'informer le public qu'il a ouvert un atelier à Sorel, Rue Arthur, dans le second étage du bloc Duboué, en face du "Sorelois" et qu'il est en mesure d'exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui donner, telles que :

DECORATION D'ÉGLISES, ÉDIFICES PUBLICS, PRÉFÉRENCES, INSCRIPTIONS, ETC

Le public est cordialement invité d'examiner les spécimens de son ouvrage à son atelier.

Mr. Rochon attire spécialement l'attention de Fabriciens et de MM. les Curés sur ses travaux dans différentes églises de la province.

Sorel, 23 avril 1882.—fm.

L'HUILE ST-JACOB



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND

POUR RHUMATISME.

La Sève de Schénique, Lumbago, le Mal de Hanches, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Équinancie, l'Inflammation du Gouster, Endures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Plaies et Oreilles Glacées, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe admi, certain, simple et bon marché. L'usage coûte peu, seulement la petite somme de 50 centes, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendus Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE., Baltimore, Md., U. S. A.

20 janvier 1881.—za.

J. H. ROULEAU,

Architecte et Dessinateur

90, RUE PROVIDENTIELLE, SOREL.

Commandes pour Plans d'Églises, Communautés Religieuses, Édifices Publics et Privés, exécutés dans les derniers goûts.

Enseignement de Dessin Linéaire à domicile, cours complet comprenant ce qui suit: Tracé Géométrique, Projections, Exercices d'Architecture, Développement, Perspectives, Coupe des pierres, Tracé d'escaliers et Perspective.

Prix et conditions spéciales. Sorel, 14 Mars 1882.—ua.

ETABLIS EN 1869

J. T. Letourneux

IMPORTATEUR DE

Peintures de toutes sortes

Huiles, Vernis, Pineaux, Térébenthine, Verres à vitre, Glace de Miroirs,

Mastie, Etoffe, Etoupe, Coal Tar, Peintures de toutes sortes, Médecines patentées, etc., etc.

239, RUE ST. PAUL, 239, MONTREAL.

Les Marchands de campagne et les entrepreneurs trouveront leur avantage en visitant cette maison.

Sorel, 12 Mai 1882.

A VENDRE.

Un magnifique Piano, à prix extrêmement réduits. S'adresser à WILLIAM FOY, Encenseur. Sorel, 19 Mai 1882.—jco.

AVIS PUBLIC.

Le soussigné à l'honneur d'annoncer au public de la ville de Sorel et des paroisses avoisinantes, qu'il vient d'ouvrir une boutique de confection dans la maison située en arrière du magasin de

M. FINLAY ANCIENNE RUE DU GAZ,

et qu'il est prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui confier pour la confection de changements de toutes ses. Il se charge aussi des raccommodages. Ces ouvrages sont faites à la main, dans les derniers goûts et les prix sont très-modérés.

- Tu es une sainte, c'est convenu ! Et ton mari t'adore cela ?

- Mais mon mari n'approuve. D'ailleurs, je t'assure que notre mère est bien changée. Durant le temps qu'elle passe ici, elle berse et dortote les enfants.

Elle leur chante des complaintes les fait s'entourer sur ses joues, ils l'aiment bien. Sans doute, par suite de l'habitude contractée, elle se plaît encore un peu ; mais elle n'a plus de colère. Notre père est triste. Il s'ennuie et regrette de ne plus s'occuper d'affaire.

- C'est encore une des raisons pour lesquelles je ne veux pas qu'ils abandonnent Chateau. Il ne faut pas que le beau-père du banquier Arthès se mêle de tripotage. Ni lui ni moi nous le souffririons. De quoi se plaint-il ? Jamais il n'a gagné autant d'argent qu'il en reçoit. Il a un jardin ; qu'il s'occupe qu'il greffe, qu'il sème des fleurs, qu'il s'occupe, enfin ! C'est convenu, je paierai les dettes, mais qu'on n'insiste pas pour venir à Paris.

- Notre mère désirait bien aussi une augmentation de pension pour sa toilette ; six cents francs seulement.

- Pas un sou ; mais si elle éprouve le besoin d'étaler un peu plus d'éclat, je lui enverrai un paquet de robes et de manteaux. Je les aurais abandonnés à une femme de chambre... Croit-elle donc que je vais sans fin en nuyant Monsieur Arthès de mes demandes ? Vraiment, pense-t-elle que je lui doive une grande reconnaissance pour le mariage qu'elle m'a fait contracter !

- Ce mariage, dit Geneviève, tu l'as voulu...

- Oui, j'ai fini par le vouloir, mais après que notre mère eut fait miroiter devant moi les millions de M. Arthès. Elle me conduisit devant son hôtel, elle me montra ses voitures. Elle était devant moi la plaie de mon secreté mière afin de me décider plus vite à devenir millionnaire ! Elle se garda bien de me prévenir de ce qui pouvait me manquer quand je serais riche. Tout ce qui était bon dans mon cœur fut fier de cette parole mais une qui répétait sans fin : l'argent est tout ! l'argent est tout ! J'avais vingt ans, ma vie était arrangée ; je me sentais le cœur rempli d'espérance. Je portais au doigt l'anneau de fiançailles d'un honnête homme, cet anneau, elle l'arracha de ma main ; elle m'obligea à écrire une lettre qui faillit le tuer. Qu'importe ! elle fit de moi une millionnaire ! J'ai les beaux chevaux de Paris, une maison admirablement montée, des toilettes dont les journaux racontent les fantaisies ou la magnificence.

Je dois être libre, n'est-ce pas ? être bien contente, et trouver la vie douce, béni le ciel, et adorer ma mère ! O mon Dieu ! mon Dieu !

Calixte, qui avait prononcé ses plaintes avec une violence et une âpreté croissantes, poussa un sanglot et se cacha son front dans ses mains.

- Malheureuse ! tu es malheureuse ! s'écria Geneviève en sagenouillant devant elle.

- Cela te surprend aussi, n'est-ce pas ? Tu vis avec quatre mille francs par an, tu as pour mari un sous-chef au ministère de l'instruction publique qui a pour horizon un grade de chef de bureau, et tu ne comprends pas que la belle Mme Arthès, dont les diamants valent cinq cent mille francs, qui est unie à un homme trouvé charmant par tout le monde, dont la réputation est inattaquable, et qui lui témoigne des égards constants, se plaigne, pleure, et laisse un beau jour voir le fond de son âme. Heureuse, moi ! Mais Geneviève, mon mari ne m'aime pas, et ma fille n'aime qu'elle même.

- Ton mari ne plus t'aimer ! tu te trompes, tu le calomnies.

- Oh ! mon Dieu non ! tu frites en essayant ses jolies piécettes. Il n'est pas même défendu de l'avouer l'autre jour.

- A la suite d'une discussion, sans doute.

- La conversation a dégénéré en querelle, c'est vrai ; mais je ne prévoyais point l'orage qui a déclamé d'un coup de foudre notre mutuelle situation.

- Mais à quel propos cette querelle ?

- A propos d'une loge de théâtre. Ton mari ne t'en refuse jamais.

- Il s'agissait d'une chose difficile, paraît-il, ou plutôt, attendait l'heure de m'adresser des reproches, et de bien me faire comprendre ce que désormais nous sommes l'un pour l'autre.

- Vraiment, je ne comprends pas ! dit Geneviève, comment pour un sujet si futile...

- Rien n'est futile de ce qu'on veut et je voulais, je voulais entendre-tu, assister à la représentation de Clément Villard.

- Toi ! entendre Saphir, toi qui jadis...

- Moi qui a failli à la parole donnée ! moi qui suis montrée lâche, et qui, au dernier moment, ai reculé devant la crainte de partager les larmes d'un vaillant artiste dont le grand cœur ne devrait garantir le génie. Eh bien ! oui ! Oh ! tu ne sais pas, tu ne peux pas comprendre ce qui s'est passé en moi depuis l'heure où sur les affiches j'ai vu s'étaler le nom de Clément Villard ! Tantôt je souhaitais pour lui une défaite honteuse, afin de voir ma faiblesse justifiée par les événements ; tantôt, rendue au sentiment de l'injustice, je desirais son succès, un succès délatant qui le payât des souffrances du passé !

- Faut-il que je sois pauvre !

- Mon mari me refusa la loge demandée, continua Calixte après un moment de silence, mais Dinoué m'offrit la sienne ; Dinoué qui connaît tout le monde et qui colporte par ou point à tant de pièces.

Avis au Dames.

Les sousignées, modistes, informent respectueusement le public de la Ville de Sorel et des paroisses environnantes qu'elles ont constamment en mains un assortiment général d'étoffes de toutes sortes pour Dames et Messieurs. Elles tiennent aussi toutes les garnitures et fournitures nécessaires convenables à l'importation de l'étoffe, de quelque valeur qu'elle soit.

Comme par le passé, les sousignées reçoivent chaque semaine les livres de modes les plus nouvelles et elles se chargent de tailler et de confectionner les toilettes de toutes sortes pour les Dames.

Les Dames et Messieurs qui achèteront des habits à ce magasin recevront gratis le patron pour les tailler.

Chapeaux.

Elles ont un magnifique assortiment de chapeaux pour dames et enfants. Elles ont aussi toutes les garnitures nécessaires pour ces chapeaux qu'elles se chargeront de garnir elles mêmes.

LE TOUT À DES PRIX MODÉRÉS

Une visite est sollicitée au nouvel établissement situé

EN FACE DU MARCHE

Voisin de M. James Morgan, SOREL.

DILES LUSSIER, MODISTES. 9 Mai 1881.—za.

\$200.00 Reward

Will be paid for the detection and conviction of any person selling or dealing in any bogus, counterfeit or imitation HOP BITTERS, especially Bitters or preparations with the word of HOP or Hops in their name or connected therewith, that is intended to mislead and cheat the public, or for any preparation put in any form, pretending to be the same as HOP BITTERS. The genuine have cluster of GREEN HOPS (notice this) printed on the white label, and are the purest and best medicine on earth, especially for Kidney, Liver and Nervous Diseases. Beware of all others, and of all pretended formulas or recipes of HOP BITTERS published in papers or for sale, as they are frauds and swindles. Whoever deals in any but the genuine will be prosecuted.

HOP BITTERS MFG. Co., Rochester, N. Y.

HOTEL DU CANADA MONTREAL.



Les sousignées ont l'honneur d'informer les anciens clients de l'hôtel et le public, qu'elles ont le plaisir de recevoir et de servir avec la plus grande attention et la plus parfaite courtoisie. Les grandes améliorations ont été faites. Les chambres sont entièrement renouvelées et meublées de première classe. Les salons et les salons de première classe, les salons et les salons de première classe, les salons et les salons de première classe.

RAPIN & PIUZE, Propriétaires. 30 Mai 1882.—za.

Chapellerie.

M. Louis Morasse a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de recevoir son assortiment de Chapeaux du printemps. Presque tout ces chapeaux ont été maintenus pour le compte du sousigné et consistent en chapeaux

Satin Duvet Feutre Tweeds Pluches, Etc. des casquettes de SOIE, de TWEED, d'ALPACA, etc.

Parapluies de soie, Pardessus en caoutchouc, etc.

C'est certainement le plus bel assortiment qu'il ait à Sorel.

Tous ces articles ayant été achetés pour de l'argent comptant peuvent être vendus à des prix qui défient toute compétition.

Les marchands de campagnes peuvent acheter chez M. Morasse au même prix du gros de Montréal.

Il informe le public qu'il prendra soin des pelletteries pendant l'été.

M. L. Morasse qui est agent de la

CANADA LIFE INSURANCE Co.,

sur la vie, tiendra son bureau dans la maison même où est son magasin.

RUE AUGUSTA, ancien magasin de M. Thomas Duplessis, en face de la résidence de M. Alcide Richard. Qu'on n'oublie pas d'aller rendre visite à M. Morasse et il vous promet que vous ne le quitterez jamais sans être complètement satisfait.

G. E. MORASSE, GÉRANT, L. S. ROBITAILLE, MANCHONNIER. Sorel, 4 Avril 1882.

ADRESSE D'AFFAIRES.

A. GERMAIN AVOCAT. No 26, rue d'ARREST, SOREL. Sorel, 24 Mars 1879.

D. Z. GAULTIER AVOCAT, B. C. L. M. GAULTIER vient d'ouvrir de nouveaux bureaux près du Palais de Justice, à Sorel, sous des RUES DU ROI ET CHARLOTTE.

G. E. SEVIGNY HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE, DANS ET POUR LE DISTRICT DE RICHELIEU, COMTE DE BERTHIER.

Le sousigné se charge aussi de toutes collections qu'en voudra bien lui confier. Promptes réponses. Résidence : St. Barthélemy, 26 Oct. 1880.—za.

STANISLAS DUPRE Huissier Cour Supérieure POUR LE DISTRICT DE ST. HYACINTHE. Résidence : A ST. JESUS. 10 Janvier 1882.

GEORGE VEUILLET TAILLEUR. Rue Augusta, voisin de l'Imprimerie du Sorelois. Sorel, 1er Avril 1881.—za.

FONDERIE DU ST. LAURENT PAR G. A. Pontbriand.

A cette fonderie on se charge de l'exécution de toutes espèces de Machines et Bouteilles pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., ainsi que tous les ouvrages en fonte ou en fer, à des prix extrêmement réduits à des conditions faciles.

FONDERIE ET ATELIER No 12 Rue St. Joseph, SOREL. Sorel, 24 Mars 1879.

ADOLPHE BOUCHER, TAILLEUR. Se charge de la confection de toutes espèces d'habits pour Messieurs et enfants d'après les DERNIERS MODES qu'il reçoit tous les mois. Ordres promptement exécutés.

Il fournit aussi les modes et fournitures pour les habillements des personnes qui voudront le laisser servir de modèles.

Son atelier est maintenant situé PRÈS DU MARCHE central de M. H. CHARLAND FROTTEUR, près de la Cie. du Richelieu. SOREL. 5 Mars 1879.—za.

Nouveau Chantier DE CONSTRUCTION.

Le sousigné a l'honneur d'annoncer aux navigateurs de Sorel et des environs qu'il vient d'ouvrir un chantier de construction en cette ville et qu'il est prêt à entreprendre la construction de toutes espèces de bâtiments, tels que, Barges, Bateaux, Chalands, bateaux à vapeur etc., ainsi que faire les radoubes, à des conditions très faciles. Il a déjà construit plusieurs bâtiments et son ouvrage est la pour répondre de la solidité et de l'élégance de son travail.

Son chantier est situé sur la côte sud du Richelieu, entre l'Aqueduc et la manufacture de fusils.

PRIME DAUPHINAIS, Sorel, 3 Septembre 1880.—z.

UNE BONNE CHANCE

pour les personnes qui veulent acheter des VOITURES.

Le sousigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a découvert le printemps dernier sa boutique de voitures et qu'il en a maintenant le plus bel assortiment de

Voitures d'été qu'il ait à Sorel.

Toutes ces voitures sont faites dans de dernières années et les matériaux employés sont de première qualité.

Les prix sont modiques et les ventes se font aux conditions les plus faciles.

Comme par le passé, le sousigné se chargera aussi de tous les raccommodages de voitures.

Avant d'aller acheter ailleurs, venez voir l'établissement de

ELIZÉAR DROLET, Coins des rues Charlotte et Phlips Sorel. Nov. 1880.—z.

REOUVERTURE DE

L'Hotel Piche PAR OCTAVE BEAULNES.

Le sousigné ayant été connu du public de Sorel, qu'il a tenu un hôtel de première classe avec M. G. Pelletier, a l'honneur d'annoncer au public voyageur qu'il vient de louer le magnifique HOTEL PICHE, que de grandes réparations ont été faites et qu'il est prêt à recevoir le public.

Cet hôtel renferme un grand nombre de magnifiques chambres à coucher, salons, salle de lecture, chambres d'hôtel, pour les commis-voyageurs, une splendide salle à dîner et toutes les améliorations les plus modernes.

La table est toujours chargée des meilleurs mets et les liquides sont de première choix.

LES PRIX SONT MODÉRÉS OCTAVE BEAULNES, PROPRIÉTAIRE. Sorel, 16 Mai 1882.—za.



Chaussures

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

Le sousigné tout en remerciant le public pour l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à aujourd'hui à l'honneur d'annoncer que son stock de

CHAUSSURES

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

est au complet et consiste en chaussures pour

HOMMES. FEMMES ET ENFANTS

de toute forme et de toute qualité, qui seront vendus à des prix qui défient toute compétition.

En fait de chaussures c'est le plus bel assortiment qu'il y ait à Sorel et nous invitons le public de venir nous rendre visite, étant sûr d'avance que nous pourrions donner satisfaction aux plus exigeants.

N'oubliez pas la place, chez

Elie Senecal,

Coin des rues du Roi et Augusta, en face de l'Hotel Piché. Sorel. Sorel, 12 Avril 1882.

LA VELOUTINE CH. FAY.

Est une poudre de riz spéciale préparée au Bismuth, par conséquent d'une action salutaire pour la peau.

Elle est inévitable, impalpable et adhérente et donne un teint Frais et Transparence.

CH. FAY, 9, Rue de la Paix, A PARIS.

14 Janvier 1882.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION, NEURALGIES

guéris par les Tubes Lee et par les Pilules Anti-neuralgiques de Dr. G. S. Sorel.

Pharmacie, 25, Rue de la Montagne, PARIS, et LAVIOLETTE ET NELSON, MONTREAL.

14 Janvier 1882.

DRAGÉES MEYNET

complément avec l'Extrait de Foie de Morue, sans avoir aucun de ses inconvénients.

Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, Montréal, et chez M. LAVIOLETTE & NELSON, 14 Janvier 1882.

South Eastern Railway

LAC CHAMPLAIN et ST. LAURENT.

Tableau des heures

COMMENÇANT LUNDI LE 14 FEVRIER, 1880.

No. 1 No. 3 MILLES, STATIONS, EXPRESS, MÉLÉ

St. Hubert..... 6.10 AM. P.M. 24 Bedford..... 6.21 5 Mystic..... 6.35 14 Farnham..... 7.20 12.15 7.30

20 L'Ange Gardien..... 7.51 12.51 28 Abbottsford..... 8.14 1.27 31 St. Pie..... 8.33 2.00 10 St. Joseph (St. Hyac.)..... 9.05 { 2.55 3.05

41 Ste. Rosalie (Traver)..... 9.12 3.12 14 St. Simon..... 9.36 3.31 53 St. Hugues..... 9.55 { 4.21 4.32

62 St. Guillaume..... 10.25 5.30

F. B. E. BOURQUE. No. 2 No. 4. MÉLÉ EXPRESS

STATIONS A.M. P.M. St. Guillaume..... 6.30 4.00 9 St. Hugues..... 7.18 4.31 14 St. Simon..... 7.45 4.49 21 Ste. Rosalie (Traver)..... 8.21 5.12 { 8.31

22 St. Joseph (St. Hyac.)..... 9.05 5.18 31 St. Pie..... 9.55 5.54 36 Abbottsford..... 10.29 6.16 42 L'Ange-Gardien..... 10.54 6.41 45 Farnham..... 11.30 { 7.05 7.50

57 Mystic..... 8.35 50 Bedford..... 8.48 62 Stanbridge..... 9.00

J. R. FOSTER, Surintendant. St. Hyacinthe, 12 Fév. 1881.

NOUVELLE PHARMACIE

Le sousigné se propose d'ouvrir une pharmacie dans la ville de Berthier, le premier mai prochain. Il aura en mains tout ce qui est nécessaire pour un établissement de ce genre. Il se tient au patronage du public et surtout des médecins des campagnes. Le soin le plus attentif sera donné aux prescriptions de leurs confrères.

C. LAFONTAINE, M. D. PIETRO DELVECCHIO. Berthier, 21 Janvier 1882.—jno.

D. DUBOIS

Huissier Cour Supérieure, ST. DAVID.

M. Dubois se charge de toutes les collections qu'on voudra bien lui confier et fera remise immédiate. St David, 15 Mai 1882.—za.



Voitures d'Été.

Le sousigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a un magnifique assortiment de voitures d'été, telles que : Voitures simples à quatre roues, ouvertes et couvertes ; voitures doubles de toutes sortes, voitures à planches et enfin toutes sortes de voitures pour satisfaire les plus difficiles. Le tout fait avec les meilleurs matériaux et les meilleures peintures et vernis.

On se charge aussi des raccommodages.

Le tout à prix modiques.

Avant d'acheter ailleurs venez à l'ancienne boutique de

ANDRÉ CHAPPELAINE, PRÈS DU MARCHE, SOREL. 1er Juin 1882.

Chemin de Fer du Nord

A PARTIR DE JEUDI, 1er JUIN, 1882

Les trains circuleront comme suit : Mixte, Malle, Express, Train de Voyageurs.

Départ de Hochelaga pour Québec..... 6.10am 5.00pm 10.00am 9.20am

Arrivée à Québec..... 8.00am 9.30pm 6.30am 2.40pm

Départ de Québec pour Hochelaga..... 8.50am 10.10am 10.00pm 4.00pm

Arrivée à Hochelaga..... 8.15am 4.40am 6.30am 2.10pm

Départ de Hochelaga pour Montréal..... 6.10am

Arrivée à Montréal..... 7.40

Départ de Montréal pour Hochelaga..... 8.00am

Arrivée à Hochelaga..... 8.50am

Tous les Trains de Passagers sont pourvus de Chaises, Tables, et de tout le nécessaire pour le voyage.

Les trains de dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station de Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

En connexion avec le Chemin de Fer du Pacifique pour Ottawa.

Bureaux General, 13 Place d'Armes. BUREAUX DES BILLETS : 13 Place d'Armes, MONTREAL.

202 Rue St. Jacques, QUÉBEC. VIS-A-VIS L'HOTEL ST. LOUIS, QUÉBEC. CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN, OTTAWA. L. A. SENECAL, Surintendant général.

6 Juin 1882.—z.

South Eastern Railway

LAC CHAMPLAIN et ST. LAURENT.

Tableau des heures

COMMENÇANT LUNDI LE 14 FEVRIER, 1880.

No. 1 No. 3 MILLES, STATIONS, EXPRESS, MÉLÉ

St. Hubert..... 6.10 AM. P.M. 24 Bedford..... 6.21 5 Mystic..... 6.35 14 Farnham..... 7.20 12.15 7.30

20 L'Ange Gardien..... 7.51 12.51 28 Abbottsford..... 8.14 1.27 31 St. Pie..... 8.33 2.00 10 St. Joseph (St. Hyac.)..... 9.05 { 2.55 3.05

41 Ste. Rosalie (Traver)..... 9.12 3.12 14 St. Simon..... 9.36 3.31 53 St. Hugues..... 9.55 { 4.21 4.32

62 St. Guillaume..... 10.25 5.30

F. B. E. BOURQUE. No. 2 No. 4. MÉLÉ EXPRESS

STATIONS A.M. P.M. St. Guillaume..... 6.30 4.00 9 St. Hugues..... 7.18 4.31 14 St. Simon..... 7.45 4.49 21 Ste. Rosalie (Traver)..... 8.21 5.12 { 8.31

22 St. Joseph (St. Hyac.)..... 9.05 5.18 31 St. Pie..... 9.55 5.54 36 Abbottsford..... 10.29 6.16 42 L'Ange-Gardien..... 10.54 6.41 45 Farnham..... 11.30 { 7.05 7.50

57 Mystic..... 8.35 50 Bedford..... 8.48 62 Stanbridge..... 9.00

J. R. FOSTER, Surintendant. St. Hyacinthe, 12 Fév. 1881.

NOUVELLE PHARMACIE

Le sousigné se propose d'ouvrir une pharmacie dans la ville de Berthier, le premier mai prochain. Il aura en mains tout ce qui est nécessaire pour un établissement de ce genre. Il se tient au patronage du public et surtout des médecins des campagnes. Le soin le plus attentif sera donné aux prescriptions de leurs confrères.

C. LAFONTAINE, M. D. PIETRO DELVECCHIO. Berthier, 21 Janvier 1882.—jno.

ISEZ CECI DIX FOIS.

AVIS :—Monsieur A. Racicot, E. M. D., de la Rue Notre-Dame, informe ses nombreuses pratiques, qu'il a maintenant transporté son bureau, au No. 220, Rue St Laurent, tout près du Marché St Laurent, Montréal, P. Q. Qu'on ne l'oublie pas.

Et, comme par le passé, il s'appliquera à toujours bien servir ceux qui lui feront l'honneur de le patroniser, et ce sera toujours avec des remèdes préparés avec les Racines, Ecores, Herbes, Gommes et Résines du Canada, et des pays étrangers.

Ses Remèdes sont approuvés par le gouvernement Fédéral, pour toute la Puissance du Canada. de sorte qu'il est le seul qui ait le droit de vendre, livrer, ou soigner avec ses remèdes.

Ce Monsieur s'occupe indistinctement de toutes les Maladies Chroniques tel que : Bronchites, Dyspepsie, Maladies du Foie, Consommation, au premier et au deuxième degré, Rhumatismes de toutes sortes, Névralgie, Migraine, Pilonite, Albuminurie, Maladie du Rognon, Diabète Sucre, Mal d'Yeux, Mal d'Oreilles, Maux de Gorge, Ulcères varicelleux, Plaies quelconques, Epilepsie, Paralysie, Hystérie (Beau mal, Mal de Matrice), Écoulements, Jaunisse, Rétactions et Incontinence d'Urine, Maladies Secrètes, Riffle, Boutons à la figure et sur tout le corps, Panaris, Tours-d'Angle, Constipation, Faiblesse, Assouplissement, Crachement de sang, en un mot, toutes les Maladies dont est frappée l'Humanité souffrante.

Certes, ce Monsieur a des Pilules (Pilules Magiques) pour purifier et nettoyer le sang et le Foie qui sont sans égales sur le Globe entier. Tout le monde qui les ont employées, n'en veulent pas user d'autres. Vous les prenez avec de l'eau froide, en travaillant même et sans vous astreindre à prendre une nourriture spéciale.

Demandez à tous les Pharmaciens honnêtes et aux marchands également de les tenir constamment la main, afin qu'au besoin vous puissiez vous les procurer promptement.